Tome XV — XVI N^os 1-2

L'Entomologiste

Revue d'amateurs

55, Rue de Buffon
PARIS

Bimestriel Avril 1959

L'ENTOMOLOGISTE

Revue d'Amateurs, paraissant tous les deux mois

Fondée par G. COLAS, R. PAULIAN et A. VILLIERS

Adresser les abonnements : France, 850 francs par an. Colonies, 950 francs par an. Etranger, 1.050 francs par an au Trésorier, M. J. NEGRE, 5, rue Bourdaloue, Paris. — Chèques Postaux : Paris, 4047-84.

Adresser la correspondance : au Rédacteur en chef, 55, rue de Buffon, Paris-5e (en joignant un timbre pour la réponse).

Tirages à part, sans réimpression ni couverture, vingt-cinq exemplaires : 200 francs de 1 à 3 pages, plus 100 francs par page supplémentaire, à régler en retournant les épreuves.

N. B. — Les Auteurs ou les Editeurs désireux de voir leurs ouvrages analysés dans la Revue (entomologie ou histoire naturelle générale) sont invités à en déposer un exemplaire au nom et à l'adresse du Rédacteur en chef, 55, rue de Buffon, Paris-5e.

Offres et demandes d'échanges

— Dr S. BATTONI, rione Don Bosco, Macerata (Italie), collectionneur moyennement avancé voudrait faire échange Coléoptères toutes familles (spécialement *Carabidae, Meloidae, Cerambycidae* et *Lampyridae*) paléarctiques et exotiques. Echangerait aussi Coquilles et Reptiles-amphibies (petites dimensions), spécialement extra-européens.

— J. EUDEL, 7, rue des Terres-Fortes, Saint-Cloud (S.-et-O.), achèterait :

1° Planches isolées (ou en séries) des Voyages de « La Coquille », de « La Bonite » et de « L'Astrolabe » ;

2° Annales Soc. entomol. de France : 1868, Trim. 3 et 4 ; 1875, Trim. 1 et 3 ; 1880, Trim. 1, 3, 4 ; 1881, Trim. 1 et 2.

Echangerait séparata et petits mémoires d'entomologie (particul. Coléo. et Lépido.) contre Coquilles marines exotiques et Ammonites (localités très précises et très bonne conservation).

— R. VAN DORSSELAER, 111, avenue O.-de-Burbure, Wesembeek-Oppem (Belgique), recherche par achat ou échange, *Calosomes, Carabes, Cicindelides* exotiques, principalement d'Afrique et Madagascar (pièces isolées, lots, chasses).

— G. CARPEZA, rue du Général-Leclerc, Bapaume (P.-de-C.), recherche tous insectes exotiques, et correspondants dans le monde entier. Offre Lépidoptères et Coléoptères exotiques, notamment Congo Belge ; renseignements contre enveloppe timbrée.

— J. LELIÈVRE, 12, rue de Langeac, Paris (XVe), recherche « Coléoptères Carabiques », 1re partie, de R. JEANNEL, éd. Lechevalier, occasion en très bon état.

(*Suite* p. 35)

L'ENTOMOLOGISTE

(Directeur : Renaud PAULIAN)

Rédacteur en Chef : Pierre BOURGIN

Tome XV N^{os} 1-2 1959

Une nouvelle espèce de Ténébrionide pour la faune de France

par P. ARDOIN

Mes excellents collègues, Jeanne et Lavit, de Bordeaux, chassant le 17 février 1958 au col d'Arette, dans les Basses-Pyrénées, capturèrent, en écorçant un tronc d'arbre abattu depuis un certain temps, deux exemplaires d'un Ténébrionide qu'ils ne parvinrent pas à nommer. Un spécimen fut soumis à M. Tempère, qui crut reconnaître le *Platydema Dejeani* Lap. et Brul. Cependant, l'absence d'éléments de comparaison et l'invraisemblance de la capture de cette espèce d'Europe Centrale dans les Basses-Pyrénées lui laissaient un doute. Il voulut bien me le confier pour vérification. Après comparaison avec mes exemplaires provenant de Hongrie, il n'y eut plus de doute, il s'agissait bien de *Platydema Dejeani* Lap. et Brul.

Le département des Basses-Pyrénées a été, depuis fort longtemps, soigneusement exploré par d'éminents entomologistes, et il est difficile d'admettre que cette espèce ait échappé à leurs recherches. Les deux exemplaires ont été capturés dans leur milieu, sous des écorces, et il semble bien qu'il ne s'agisse pas d'une capture accidentelle. L'espèce serait donc bien en place, mais je serais porté à croire qu'il y a eu acclimatation, probablement consécutive à une introduction accidentelle. Quoi qu'il en soit, des captures ultérieures sont nécessaires pour élucider ce point et pour savoir si l'acclimatation peut être considérée comme définitive.

Cette espèce, qui ne figurait pas jusqu'à présent dans la Faune de France, pouvant être reprise par d'autres collègues, je crois

bon d'indiquer les principaux caractères qui permettent de la reconnaître.

Elle se distingue des deux autres espèces françaises : *europaeum* Lap. et Brul. et *violaceum* Fab., par sa coloration uniformément d'un brun-noir brillant et sa forme bien plus convexe, rappelant un peu celle de *Diaperis boleti* L. L'absence de taches sur les élytres permet de ne pas la confondre avec cette dernière. Le mâle possède sur le front deux petites cornes parallèles, dirigées vers l'avant. Enfin, on ne saurait la confondre avec aucun *Helopinae* grâce à son prosternum horizontalement prolongé en arrière des hanches et tombant verticalement au sommet et à ses antennes courtes, ne dépassant pas la base du pronotum, et à articles transverses.

Une nouvelle station de Duvalius Lespesi Frm.

(Col. Trechidae)

par F. TRESSENS

J'ai découvert, le 20 juillet 1958, deux colonies de *Duvalius Lespesi* Frm. dans la grotte de Saint-Géry, commune de Loze, département de Tarn-et-Garonne [*Biospeologica*, XXXIII, n° 482].

Dans cette grotte, visitée par le Professeur Jeannel et que j'ai moi-même explorée à maintes reprises, on n'avait jamais trouvé de Coléoptères cavernicoles.

Durant l'été de 1957, une équipe de spéléologues avait exploré la grotte et avait été arrêtée par un siphon profond. Cette exploration n'a pas été reprise cet été.

En suivant les parois argileuses très inclinées qui bordent la rivière souterraine, j'ai trouvé, abandonnées par les spéléologues, deux planchettes de bois pourri, posées à plat sur l'argile. Sous l'une des planchettes se trouvait un *Duvalius*, et plusieurs, dont trois ont été capturés par moi et mon petit-fils Philippe Diemer, sous l'autre.

Il est bon de signaler que, dix jours avant cette date, un orage exceptionnellement violent (treize heures de pluie ininterrompue) avait éclaté sur la région, dévastant les vallées de la Seye et de la Bonnette. La grotte, dont le trop-plein avait fonctionné à l'entrée — ce qui ne s'était pas vu depuis le début du siècle — était très humide et l'eau coulait en pluie depuis la voûte.

La grotte de Saint-Géry est située près des secondes sources de la Bonnette, affluent de l'Aveyron, qu'elle rejoint à Saint-Antonin, à 18 km de là. La Bonnette disparaît près de Saint-Projet, à environ 7 km en amont des grottes de Saint-Géry, et constitue probablement la rivière souterraine de Saint-Géry, où elle s'engouffre dans des fissures pour ressortir 50 m plus bas par trois griffons, près du premier moulin de Saint-Géry.

La localité la plus proche connue de *Duvalius Lespesi* est la grotte du Capucin, située à 3 km en aval de Saint-Antonin.

Quelques jours auparavant, j'ai visité en vain la grotte des Trois-Cloches à Penne (Tarn), localité classique du *Duvalius Lespesi*, où je l'ai prise jadis en nombre. Il est vrai que j'ai rencontré aux Trois-Cloches une équipe de spéléologues d'Albi qui venaient d'en faire un plan topographique, et avaient eux-mêmes soulevé beaucoup de pierres sans rien trouver.

Les exemplaires de Saint-Géry ne diffèrent pas de la forme typique. Un exemplaire pourrait se rapprocher un peu de la forme *Islei*.

Puylaroque, 20 octobre 1958.

Deux nouvelles sous-espèces françaises du genre Zygaena Fabricius

[Lep. Zygaenidae]

par G. BERNARDI et P. VIETTE

Les recherches effectuées à l'occasion de la réorganisation de la collection générale des espèces du genre *Zygaena* Fabricius du Laboratoire d'Entomologie du Muséum national, Paris, nous ont

montré que deux sous-espèces françaises de ce genre étaient inédites.

Zygaena sarpedon pictonorum n. subsp.

Taille et port de *Z. s. vernetensis* Ch. Oberthür (= *carmencita* Ch. Oberthür).

Anneau abdominal rouge, chez le mâle, très réduit ou même absent, alors que chez le mâle de *vernetensis* cet anneau rouge est plus largement développé.

Se distingue également de *vernetensis* par l'écaillure moins dense des ailes, surtout aux ailes postérieures, qui sont ainsi semi-hyalines au lieu d'être opaques.

Ailes postérieures toujours rouges, à bordure marginale foncée jamais aussi étendue que chez certains exemplaires de *vernetensis*.

HOLOTYPE : 1 ♂. VENDÉE, Longeville, 18-VI-1929 (*G. du Dresnay*). — ALLOTYPE : 1 ♀. Même localité, 13-VI-1930 (*D. Lucas*). — 14 Paratypes. Même localité (*Glais, G. du Dresnay, D. Lucas*).

En outre, plusieurs séries de spécimens des localités suivantes :

CHARENTE-MARITIME, Saint-Palais-sur-Mer (*S. Le Marchand*), Châtelaillon (*G. du Dresnay, S. Le Marchand, D. Lucas*), Dompierre-sur-Mer (coll. Le Charles), Mortagne (*id.*), île d'Oléron (*C. Dumont*).

VENDÉE, Dune d'Olonne (*G. du Dresnay, D. Lucas*), Auzay, garenne Aujard (*D. Lucas*), Bourganeuf (coll. Le Charles), Noirmoutier (coll. Schlumberger, Acheray et Le Charles).

LOIRE-ATLANTIQUE, Les Rochelets (*Bris*), La Baule (*R. Homberg*).

MORBIHAN, La Trinité-sur-Mer (*R. Olivier*), Saint-Gildas, Rhuis (*L. et J. de Joannis*).

Cette sous-espèce était désignée jusqu'ici sous le nom de *Z. s. carmencita* Ch. Oberthür. Cette désignation est erronée, étant donné que le lectotype de *carmencita* est un exemplaire de Vernet-les-Bains (Pyrénées-Orientales) ainsi que M. W. G. TREMEWAN, du Bristish Museum (N.H.), a bien voulu nous le préciser *in litt.* (lettre du 17-X-1958). Ce choix est du reste parfaitement justifié. Ch. OBERTHÜR (1910 : 457) écrit, en effet, à propos de *Z. s. carmencita* : « On la trouve surtout dans les Pyrénées-Orientales, d'où ma collection

contient environ 350 exemplaires ». Il cite, en outre, comme synonyme, *sarpedon* Herrich-Schäffer (*nec* Hübner). Or Herrich-Schäffer (1844, pl. 7, fig. 51) figure un mâle à ailes opaques et avec un anneau rouge bien développé. Le même auteur (1846 : 33) cite d'ailleurs comme localités de *Z. sarpedon* « Südfrankreich und Spanien » et nullement l'Ouest de la France.

Le nom de *carmencita* est donc, du point de vue subspécifique, un synonyme de *vernetensis* Ch. Oberthür. Ce dernier auteur (1884 : 28) a, en effet, décrit *Z. sarpedon* var. *vernetensis* des environs de Vernet-les-Bains. Le nom *carmencita* peut être, au plus, employé pour désigner les exemplaires de *vernetensis* à ailes postérieures rouges avec une bordure foncée peu étendue, car le nom *vernetensis* s'applique plus particulièrement aux exemplaires à ailes postérieures ayant une aire basale rouge très réduite. Il est bon de préciser ici que les exemplaires conformes à *carmencita* sont plus fréquents dans les Pyrénées-Orientales (Vernet-les-Bains, Ambollas) que les exemplaires conformes à *vernetensis* s. s.

Il restera ultérieurement à montrer que *vernetensis* Ch. Oberthür est subspécifiquement distinct de *trimaculata* Esper (1793) décrit des environs de Nîmes (Gard).

Zygaena lavandulae Lecharlesi n. subsp.

Port et taille de *Z. l. lavandulae* Esper.

Dessus des ailes antérieures à taches rouges bien distinctes comme chez *lavandulae* Esper et *consobrina* Germar et non à taches réduites comme chez *barcelonica* Reiss.

Dessus des ailes postérieures très variable, parfois comme celui de *lavandulae* (la plus grande partie des mâles), mais à tache rouge jamais aussi réduite que chez *barcelonica,* parfois comme celui de *consobrina,* c'est-à-dire avec une large aire proximale rouge.

Dessous des ailes antérieures, avec les macules rouges isolées, rigoureusement dépourvues du lavis rouge qui réunit ces macules chez *consobrina*. Dessous des ailes postérieures des mâles avec, au moins, une tache foncée dans l'espace rouge, tache absente chez *consobrina*. Cet espace est divisé en deux taches chez *lavandulae*. Dessous des ailes postérieures chez les femelles, contrairement à *consobrina,* avec un vestige de tache foncée.

En résumé, population caractérisée par la présence d'exemplaires plus ou moins semblables à *lavandulae* et d'exemplaires à

faciès très caractéristique (dessus des ailes postérieures à espace rouge aussi étendu que chez *consobrina,* mais à dessous des ailes antérieures à lavis rouge rigoureusement absent).

HOLOTYPE : 1 ♂ (à ailes postérieures largement rouges). AUDE, Villespassans, 10-VI-1910 (*P. Chrétien*). — ALLOTYPE : 1 ♀. Même localité, même date, même récolteur. — Paratype : 1 ♀ (*id.*) (tous ex. coll. Le Charles).

Egalement des séries d'exemplaires des localités suivantes :

AUDE, Bize (*P. Chrétien, G. du Dresnay*).

PYRÉNÉES-ORIENTALES, Ambollas (*G. du Dresnay, D. Lucas*), Saint-Paul-de-Fenouillet (*G. du Dresnay, D. Lucas*).

G. DU DRESNAY avait déjà, dans sa collection, isolé la série de Saint-Paul-de-Fenouillet sous le nom de *pyrenaea.* Nous n'avons pas pu conserver ce nom, les noms de *pyrenaea, pyrenaica, pyrenes* étant employés comme noms d'autres sous-espèces du genre *Zygaena.* Nous ne pouvons pas non plus dédier cette sous-espèce à G. DU DRESNAY, M. L. LE CHARLES devant décrire un *Zygaena fausta Dresnayi* ; nous nous faisons donc un plaisir de la dédier à M. L. LE CHARLES, spécialiste des Zygènes.

Tous les exemplaires cités dans cette note se trouvent dans les collections nationales, au Laboratoire d'Entomologie du Muséum, Paris.

AUTEURS CITÉS

ESPER (E. J. C.), 1789-[1806]. — Die Schmett. *in* Abbildungen nach der Natur mit Beschreibungen. — Fortsetzung der europäischen Schmett., Supplementband, zweiter Abschnitt, pp. 1-52, pl. 37-41.

HERRICH-SCHÄFFER (G. A. W.), 1843-1855. — System. Bearbeitung der Schmett. von Europa, Bd 2. pp. 1-450. Index (1855), pp. 1-64. Planches *Zygaenides* (1841-1851), pl. 1-113.

OBERTHÜR (Ch.), 1884. — Lépidoptères des Pyrénées (*Et. d'Ent.*, 8, 53 p., 1 pl.).

ID., 1910. — Notes pour servir à établir la Faune française et algérienne des Lépidoptères (*Et. Lépid. comp.*, 4, 691 p., pl. 35-58).

(*Laboratoire d'Entomologie, Muséum national, Paris.*)

Cérambycides de Turquie

par A. VILLIERS

Au cours de deux missions effectuées séparément, G. Colas (1955) et H. de Lesse (1956) ont récolté en Turquie un certain nombre de Cérambycides dont la liste, si elle n'apporte pas de nouveautés, présente néanmoins un certain intérêt en raison de la précision des localités et des dates.

Les récoltes de H. DE LESSE dans les Alpes pontiques montrent l'extension, dans cette région, de la faune du Caucase.

Subfam. *LEPTURINAE*

Cortodera rubripennis Pic. — Taurus, Pozanti, Bulghar-Dagh, 1.000-1.500 m, forêt de Cèdres, VI-1955 (*G. Colas*). — Espèce décrite d'Akbès.

Allosterna tabacicolor s. sp. **caucasica** Plavilstskikov ab. **subvittata** Reitter. — Zigana Daglari, Alpes pontiques, 1.500 m, 21, 24-VII-1956 (*H. de Lesse*). — Caucase, Transcaucasie, Nord Iran, Arménie turque.

Leptura (Vadonia) bitlisiensis Chevrolat. — Turquie orientale, région de Van, route de Catak, après Gorentach Koyu, 2.300 m, 9-VIII-1956 (*H. de Lesse*). — Arménie turque et russe.

Leptura (Vadonia) livida pecta J. et K. Daniel. — Amasya, VII-1956 (*H. de Lesse*) ; route entre Torul et Gumuchane, 1.000 m, 20, 28-VII-1956 (*H. de Lesse*) ; col du Kop Dagh, entre Bayburt et Erzerum, 2.400-2.800 m, 26, 28-VII-1956 (*H. de Lesse*). — Alors que la forme typique est répandue dans le Nord-Ouest de l'Europe, la forme *pecta* se rencontre dans le Sud-Ouest de l'Europe et s'étend vers l'Est jusqu'en Sibérie et au Moyen-Orient.

Leptura rufa Brullé. — Route entre Torul et Gumuchane, 1.000 m, 20, 28-VII-1956 (*H. de Lesse*) ; col du Kop Dagh, entre

Bayburt et Erzerum, 2.400-2.800 m, 26, 28-VII-1956 (*H. de Lesse*). — Italie, Balkans, Asie Mineure jusqu'au Nord de la Perse.

Leptura tonsa J. et K. Daniel. — Route entre Torul et Gumuchane, 1.000 m, 20, 28-VII-1956 (*H. de Lesse*) ; Amasya, 10, 17-VII-1956 (*H. de Lesse*). — Asie Mineure, Caucase, Nord de la Perse.

Leptura cordigera Fuessly. — Route entre Torul et Gumuchane, 1.000 m, 20, 28-VII-1956 (*H. de Lesse*). — Espèce largement répandue dans l'Europe méridionale et l'Asie Mineure.

Leptura Deyrollei Pic. — Zigana Daglari, Alpes pontiques, versant septentrional, clairières, 1.500 m, 21, 24-VII-1956 (*H. de Lesse*). — Transcaucasie, Alpes pontiques.

Leptura dubia Scopoli. — Zigana Daglari, Alpes pontiques, versant septentrional, clairières, 1.500 m, 21, 24-VII-1956 (*H. de Lesse*) ; route entre Torul et Gumuchane, 1.000 m, 20, 28-VII-1956 (*H. de Lesse*). — Europe, Caucase, Nord de l'Iran, Arménie turque.

Judolia (Pachytodes) erratica Dalmann. — Route entre Torul et Gumuchane, 1.000 m, 20, 28-VII-1956 (*H. de Lesse*) ; Zigana Daglari, Alpes pontiques, versant septentrional, clairières, 1.500 m, 21, 24-VII-1956, et versant méridional, 1.300 m, 24-VII-1956 (*H. de Lesse*) ; Amasya, 29, 30-VI-1956 (*H. de Lesse*). — Europe, Caucase, Asie Mineure.

Strangalia (s. str.) **maculata** Poda. — Zigana Daglari, Alpes pontiques, versant septentrional, clairières, 1.500 m, 21, 24-VII-1956 (*H. de Lesse*). — Europe, Caucase, Asie Mineure jusqu'au Nord de l'Iran.

Strangalia (Sphenura) verticalis Germar. — Route entre Torul et Gumuchane, 1.000 m, 20, 28-VII-1956 (*H. de Lesse*). — Yougoslavie, Grèce, Asie Mineure.

Strangalia (Stenura) Jaegeri Hummel. — Route entre Torul et Gumuchane, 1.000 m, 20, 28-VII-1956 (*H. de Lesse*). — Nord de l'Iran, Caucase, Arménie turque, Syrie.

Strangalia (Stenura) novercalis Reitter. — Zigana Daglari, Alpes pontiques, 1.500 m, versant septentrional, clairières, 21, 24-VII-1956 (*H. de Lesse*) ; route entre Torul et Gumuchane, 1.000 m, 20, 28-VII-1956 (*H. de Lesse*). — Caucase, Arménie turque.

Strangalia (Stenura) bifasciata Müller. — Amasya, 5, 10-VII-1956 (*H. de Lesse*) ; route entre Torul et Gumuchane, 1.000 m, 20, 28-VII-1956 (*H. de Lesse*). — Europe, Sibérie, Moyen-Orient.

Strangalia (Stenura) septempunctata Fabricius. — Route entre Torul et Gumuchane, 1.000 m, 20, 28-VII-1956 (*H. de Lesse*) ; Zigana Daglari, Alpes pontiques, versant méridional, 1.300 m, 24-VII-1958 (*H. de Lesse*) ; Amasya, 10, 17-VII-1956 (*H. de Lesse*). — Europe centrale et méridionale, Caucase, Asie Mineure.

Subfam. *CERAMBYCINAE*

Cartallum ebulinum Linné. — Taurus, Pozanti, Bulghar Dagh, 1.000-1.500 m, VI-1955 (*G. Colas*). — Région méditerranéenne.

Callimus Adonis Abeille. — Taurus, Bulghar Dagh, 1.000-1.500 m (*G. Golas*). — Turquie, Russie méridionale.

Hylotrupes bajulus Linné. — Amasya, 20, 25-VI-1956 (*H. de Lesse*). — Toute l'Europe.

Clytus rhamni Germar. — Amasya, 1, 5-VII et 25, 30-VIII (*H. de Lesse*). — Europe centrale et méridionale, Turquie, Caucase.

Plagionotus floralis Pallas. — Amasya, 25-30-VI et 1, 10-VII-1956 (*H. de Lesse*) ; col entre Erzerum et Agri, 2.200 m, près Mirgemir Dagh, 29-VII-1956 (*H. de Lesse*) ; col du Kop Dagh entre Bayburt et Erzerum, 2.400-2.600 m, 26, 28-VII-1956 (*H. de Lesse*). — Europe méridionale, Sibérie, Asie Mineure.

Chlorophorus varius Müller. — Amasya, 1, 10-VII-1956 (*H. de Lesse*) ; route entre Torul et Gumuchane, 1.000 m, 20, 26-VII-1956 (*H. de Lesse*). — Europe, Sibérie, Chine, Moyen-Orient.

Chlorophorus nigripes Brullé. — Amasya, 25, 30-VII-1956 (*H. de Lesse*). — Grèce, Turquie.

Chlorophorus sartor Müller. — Route entre Torul et Gumuchane, 1.000 m, 20, 26-VII-1956 (*H. de Lesse*) ; Amasya, 1, 5-VII-1956 (*H. de Lesse*). — Europe centrale et méridionale, Caucase, Asie Mineure.

Purpuricenus budensis Gœze. — Amasya, 25, 30-VI-1956 (*H. de Lesse*) ; route entre Torul et Gumuchane, 1.000 m, 20, 26-VII-1956 (*H. de Lesse*). Taurus, Bulghar Dagh, 1.000-1.500 m, et 3.000 m (*G. Colas*). — Europe méridionale, Asie Mineure.

Subfam. *LAMIINAE*

Neodorcadion Pelleti disjunctum Pic. — Istambul, forêt de Belgrade, 26-V-1955 (*G. Colas*). — De la Hongrie à la Turquie.

Dorcadion Theophilei Pic. — Kolat Dagh (Alpes pontiques, 2.600 m, Trébizonde) (*G. Colas*). — Espèce propre à la région de Trébizonde.

Dorcadion sodale Hampe. — Zigana Daglari, Alpes pontiques, pâturages à 2.400 m, 19, 25-VII-1956 (*H. de Lesse*). — Transcaucasie, Alpes pontiques.

Morimus verecundus Faldermann. — Zigana Daglari, Alpes pontiques, 1.500 m, septembre 1956 (*H. de Lesse*). — Caucase, Perse, Transcaspienne, Turquie orientale.

Agapanthia Kirbyi Gyllenhal. — Taurus, Pozanti, Buldhar Dagh, 1.000-1.500 m, VI-1955 (*G. Colas*). — Europe centrale et méridionale, Asie Mineure.

Agapanthia Boeberi Fischer. — Amasya, 5, 10-VII-1956 (*H. de Lesse*). — Europe méridionale, Caucase, Asie Mineure.

Agapanthia lateralis Ganglbauer. — Ararat, versant Nord-Est, 2.200-3.000 m, 31-VII-1956 (*H. de Lesse*) ; Taurus, Bulghar Dagh, 1.000-1.500 m (*G. Colas*). — Méditerranée orientale.

Oberea (Amaurostoma) erythrocephala Schranck. — Amasya, 15, 20-VI-1956 (*H. de Lesse*). — Europe centrale et méridionale, Afrique du Nord, Proche-Orient, Sibérie.

Oxylia argentata Menetries. — Taurus, Bulghar Dagh, 1.000-1.500 m, sur *Echium*, VI-1955 (*G. Colas*). — Asie Mineure, Caucase.

Phytoecia (Opsilia) coerulescens Scopoli. — Taurus, Pozanti, Bulghar Dagh, 1.000-1.500 m, VI-1955 (*G. Colas*). — Europe, Sibérie, Afrique du Nord, Moyen-Orient.

Le marais du Bourdet (Deux-Sèvres)

par G. CHAIGNEAU

Des entomologistes ont déjà recherché les Lépidoptères et les Névroptères de ce marais, mais les Coléoptères n'y ont pas été étudiés particulièrement. Les recherches ont donc porté uniquement sur cet ordre, largement représenté dans cette station.

Situation géographique.

Le marais du Bourdet, parfois dénommé par les habitants « marais de Lagorre », a été quelquefois confondu avec le marais d'Amuré, situé à environ 6 à 7 km au Nord.

Il constitue une cuvette bordée de terrains calcaires au Nord, à l'Est et à l'Ouest, le Sud étant représenté par des prairies basses.

Orienté de l'Est à l'Ouest, il dépend en parties à peu près égales de la commune du Bourdet et de la commune d'Amuré. Son extrémité Ouest est voisine du bourg du Bourdet.

Ses limites sont :

— au Nord et à l'Ouest, la route reliant la gare d'Epannes au bourg du Bourdet ;

— au Sud, le Bief, petite rivière artificielle ;

— à l'Est, des terrains plus élevés qui s'étendent en direction de la route de Niort à La Rochelle.

Il se trouve donc compris entre 3°25'62" et 3°27'62" de longitude Ouest et 51°38'68" et 51°68'68" de latitude.

La ligne de chemin de fer de Poitiers à La Rochelle le coupe en diagonale du Nord-Est au Sud-Ouest sur une longueur de 800 m environ.

Son altitude est de 20 m au-dessus du niveau de la mer.

Climat.

Dans le marais du Bourdet on retrouve, à quelques variations près, le climat du Marais Poitevin, dont il est une ramification ancienne.

Aucune observation météorologique n'ayant été faite spécialement dans cette région, il faut se baser sur la climatologie du Marais Poitevin. Il semblerait cependant que l'on soit là en présence d'un micro-climat qui mériterait d'être étudié dans ses détails.

Les vents dominants Ouest et Sud sont très humides et contribuent à atténuer les grands écarts de température entre l'été et l'hiver.

En été, la chaleur provoque une très forte évaporation, qui détermine une atmosphère très humide, lourde et déprimante.

La température moyenne annuelle est d'environ 12°5.

On relève pour cette région 170 à 175 jours de pluie par an, pour une hauteur d'eau de 800 mm. La pluie tombe le plus souvent sous forme d'averses monotones ou de bruine, fine et légère. Les orages y sont rares. Les grandes marées de l'Atlantique occasionnent très souvent de petites pluies fines, tièdes et tranquilles. Le mois d'octobre est souvent celui qui reçoit le plus d'eau, mais les printemps y sont souvent pluvieux.

Les brouillards sont fréquents en raison de la grande humidité qui subsiste en permanence dans cette région.

Géologie.

Le sol est composé par des alluvions modernes reposant sur un banc de sable calcaire assez grossier, renfermant une forte proportion de coquillages terrestres non encore fossilisés.

La formation de la couche arable est en certains points, et particulièrement à l'extrémité Est, incomplètement terminée. On y rencontre des couches de tourbe de qualité moyenne sur une épaisseur variant de 0 m 50 à 3 m, recouverte par 0 m 15 environ de

MARAIS DU BOURDET (DEUX-SEVRES).

N

0 20 100 200 m

Terres de Groies

vers gare d'Epannes

Chemin de la Gare d'Epannes au Bourdet

← le Bourdet

M

vers Niort

Section 1 .. Prairies bordées de haies, Frênes, Ormeaux et Peupliers.

1a 2a 3a 4a 5a

Section 2 .. Cultures

Section 3 .. Cultures

Section 4 .. Joncs et Carex

Section 5 .. Joncs et Carex

1c 2c 3c 4c 5c 6c

Section 6 .. Tourbières

Section 7 .. Mêmes prairies que section 1

Section 8 .. comme sections 1 et 7

vers le Pont d'Epannes

1b 2b 3b 4b 5b

Ligne de Poitiers à la Rochelle

Section 9 .. Marais de Rouches et Bourdaines

1d 2d 3d 4d 5d 6d

Zone impénétrable : Rouches, Saules élevés et Bourdaines

← Bief

← Bief

terre végétale, dont la composition est très voisine de celle de la tourbe.

Des tourbières ont été exploitées en 1917 et en 1942, dans le but de pallier au manque de combustible dans la région. Ces tourbières sont actuellement abandonnées : celles de 1917 en partie comblées et celles de 1942 encombrées par des Massettes à larges feuilles (*Typha latifolia*).

Les hauteurs bordant le marais sont, au Nord et à l'Ouest, des Groies moyennes.

Les bordures, au voisinage du pourtour, sont un mélange de Groies et de terre d'alluvions modernes.

La composition du sol du marais du Bourdet est donc uniforme au point de vue physique.

Division du marais.

Bien que son aspect ne laisse pas entrevoir à prime abord des zones nettement différentes les unes des autres, on est amené, pour l'exactitude et la facilité de son étude, à le diviser en sections naturelles, basées sur la répartition de la flore, les différents systèmes de cultures et aussi les divers degrés d'assèchement.

D'une superficie de 72 ha environ, cette région peut se diviser en cinq zones assez différentes les unes des autres. Toutefois, sur le plan annexé à la présente étude et dressé à l'échelle de 1/1.250e, j'ai cru nécessaire d'y mentionner neuf sections qui rendent plus précises les observations de prospection.

Les points portés à l'intérieur des sections indiquent les lieux de piégeage ; chaque point représente l'emplacement d'un piège.

L'ensemble du marais du Bourdet peut donc se diviser de la façon suivante :

Sections 1, 7 et 8 :

Zones de prairies naturelles récupérées sur le marais. Elles sont entourées de clôtures artificielles ou de haies d'épines, en mélange avec des Frênes, des Saules et des Peupliers.

Les fossés sont peu profonds, souvent mal entretenus et à sec l'été.

Section 6 :

Presque entièrement occupée par les Tourbières, où l'eau séjourne toute l'année. Les *Typha latifolia* et *Phragmites communis* y sont abondants. La pénétration à l'intérieur de cette forêt aquatique est extrêmement difficile, parfois même impossible, et dangereuse en raison du sol marécageux dépourvu de consistance suffisante.

Les pourtours des Tourbières sont envahis par une végétation abondante et variée, avec, par places, des *Rhamnus frangula* (Bourdaine) et des Saules de petite taille.

Sections 4 et 5 :

Régions de petits Joncs, de Carex et de grandes Graminées. Les Bourdaines y sont rares. Sur la rive droite du Bief, qui borde le côté Sud de la section 5, les Saules sont hauts et serrés, recouvrant un fouillis de ronces.

Section 9 :

C'est la partie la plus sauvage et la plus inextricable de tout le marais. Elle est envahie de Carex géants à feuilles en fines dents de scie, très coupantes, dénommées « Rouches » par les habitants de la région. Les années de disette en paille, les agriculteurs coupent ces plantes et les font sécher pour les utiliser comme litières ou couvertures des bâtiments de ferme.

On y rencontre de nombreuses touffes de Bourdaine et des massifs plus ou moins étendus de Saules de plusieurs mètres de hauteur.

La rive droite du Bief est en cet endroit complètement inaccessible et ne peut être abordée en certains points que lorsque son lit est à sec.

Sections 2 et 3 :

Régions de terres labourables récupérées sur le marais. On n'y rencontre aucune haie. Les anciens fossés ont été comblés et les parcelles ne sont séparées le plus souvent que par les dérayures de charrue.

Du fait de la mise en culture, cette partie est intermédiaire entre les terres hautes et le marais proprement dit.

Anciennement, le marais était divisé en parcelles rectangulaires, par un réseau de fossés doubles se coupant à angle droit et déversant les eaux en excès vers le Bief, qui encore est le seul cours d'eau.

Actuellement, tous ces fossés sont comblés et abandonnés, il est souvent difficile d'en retrouver l'emplacement.

Les sections 4 et 5 sont séparées l'une de l'autre par un fossé se dirigeant en ligne droite de l'Est vers l'Ouest.

Le ballast de la ligne de chemin de fer de Poitiers à La Rochelle ne donne aucun sujet de remarque particulière.

En résumé, subsistent encore comme marécages les sections 4, 5, 6 et 9 du plan. Les autres parties sont devenues des terres basses de culture ayant perdu toutes caractéristiques de marais, à l'exception de l'humidité qui y subsiste toujours et dont l'action se fait sentir sur la composition de la flore et de la faune.

Méthodes de chasse pratiquées.

Il était indispensable, en vue de capturer le maximum d'espèces vivant dans cette station, de pratiquer différents procédés.

Le simple examen du sol ou des plantes était insuffisant, un certain nombre d'espèces vivant à l'abri du regard ; leur petite taille et l'abondance de végétation les auraient soustraites au regard.

Au cours des prospections, le fauchoir a été le plus communément utilisé. C'est lui qui, presque toujours, a donné les captures les plus abondantes. Par contre, cet instrument a été de petite utilité dans la section des Tourbières et des Rouches, où son maniement est presque impossible.

Le fauchoir a été aussi très utile pour secouer les branches de saule dans les endroits où il n'était pas possible d'étendre la nappe.

Le troubleau, facile à manœuvrer dans les fossés, est sans utilité ou presque dans les Tourbières très chargées de forte végétation aquatique, à grande profondeur d'eau et à rebord friable.

L'emploi de la traîne n'a donné aucun résultat.

Le piégeage n'a jamais été pratiqué en vain. Il a été employé, pour cette opération, des bocaux de verre de 17 cm de profondeur et 7 cm de diamètre, enfouis dans le sol de façon à ce que le bord supérieur arrive au ras du sol. Ils ont été appâtés d'un cube de viande fraîche de bœuf de 2 cm de côté, puis recouverts de tiges

de graminées. La décomposition totale de la viande s'est produite, suivant l'humidité et la température, dans les 5 à 7 jours.

Les bordures de haies et des fossés ont toujours donné les récoltes les plus abondantes.

Il n'a jamais été rencontré en dehors des pièges les espèces qui sont venues y tomber. Ceci est dû à ce que le terrain est trop abondamment recouvert de végétation pour permettre de découvrir à vue les espèces vivant au ras du sol.

Vers la fin du printemps 1947, de petits fagots de branches de Frêne et de Saule fraîchement coupées ont été suspendus dans des arbres. A l'entrée de l'hiver, ces fagots ont été mis en sacs de toile, mais au printemps suivant aucune sortie n'a été enregistrée. On aurait pu cependant s'attendre à capturer *Phloeotribus scarabaeoides*, récolté dans le courant du printemps dans des perches abattues l'hiver précédent.

Epoques des prospections.

L'examen du marais du Bourdet, qui a commencé en 1947, s'est poursuivi jusqu'en 1950, c'est-à-dire pendant quatre printemps et étés consécutifs. Les dates limites ont été :

En 1947, du 22 juin au 19 juillet.

En 1948, du 20 avril au 22 juillet.

En 1949, du 20 mai au 10 juillet.

En 1950, du 20 mai au 20 juin.

Captures de 1947 a 1950.

Il ne s'agit pas ici de s'étendre particulièrement sur des espèces rares pour délaisser celles qui sont plus communes ou d'envisager une collection d'insectes sous le jour d'une collection de timbres, mais d'étudier, aussi exactement que possible, la répartition des espèces dans les différentes sections.

Toutes les espèces ont une valeur écologique et doivent être mentionnées.

Le grand nombre ou la rareté d'une espèce ne peuvent être indiqués que par rapport à l'ensemble du peuplement du marais et il ne saurait être tenu compte du point de vue général.

Carabidae

Carabus problematicus Hbst.

1948. S 5. Piège N° 6 c. 1-VI. 2 ex.

Sous des Saules, sur un talus formé par la terre d'extraction d'un fossé. Très rare.

Carabus convexus Fab.

1947. S 1. Piège N° 2. 10-VI. 1 ex.

En bordure du marais, sur le bord d'un fossé. Viande à son début de décomposition. Cette espèce se rencontre principalement dans les régions montagneuses. Il est donc assez surprenant de la capturer en bordure d'un marais dans une région de plaine. Deux pièges voisins (1 a et 3 a) n'en ont pas capturé. Très rare.

Carabus purpurascens Fab.

1947. S 9. Piège N° 4 b. 2 ex. Rare.

Carabus granulatus L.

1947. S 1 et 9. Pièges 4 a et 5 a, 1 d et 5 b. 20 ex.

1948. S 5 et 9. Pièges 4 c, 5 c et 4 b. 15 ex.

Plus abondant dans la section 9 que dans les autres sections. Ne vient dans les pièges que lorsque la viande est en complète décomposition. Très peu d'exemplaires sur la viande fraîche, les deux premiers jours qui suivent la pose des pièges. Commun dans les sections 1, 5 et 9.

Bembidion lampros Hbst.

1950. S 8. 20-V. 1 ex. Rare.

Bembidion tricolor Bed.

1950. S 7. 27-V. 1 ex. Rare.

Calathus fuscipes ab. *flavipes*.

1948. S 5. Pièges N° 1 c et 2 c. 17-VI. 5 ex. Rare.

Agonum moestum Duft.

1947. S 1. Pièges N° 1 a et 2 a. 22-VI. 3 ex.

» S 8. Pièges N° 1 b et 2 b. 14-VII. 3 ex.

1948. S 5. Pièges N° 1 c et 2 c. 10-V. 5 ex.

» S 9. Pièges N° 2 d, 3 d et 4 d. 7-VI. 7 ex.

Espèce vivant plus communément en forêt. Très commun.

Poecilus cupreus L.

1947. S 8. Sur le sol. 14-VII. 1 ex.

1948. S 5. Piège N° 1 c, 2 c ét 3 c. 7-VI. 3 ex.

Assez commun.

Poecilus coerulescens ab. *viridicolor* Letz.

1947. S 1. Pièges N° 4 a et 5 a. 7-VII. 4 ex.

1948. S 5. Pièges N° 1 c, 2 c et 3 c. 10-V. 7 ex.

Commun dans ces sections, ne semble pas exister dans les autres.

Poecilus coerulescens ab. *tenebricosus* We.

1947. S 1. Pièges 4 a. 7-VII. 1 ex.

1948. S 5. Pièges 1 c, 2 c et 3 c. 7-VI. 7 ex.

Commun dans ces sections.

Poecilus coerulescens ab. *tricolor* Letz.

1948. S 5. Piège N° 1 c. 7-V. 2 ex.

1950. S 9. Sous une pierre. 29-V. 1 ex.

Les piégeages précédents de la section 9 n'avaient pas décélé cette espèce qui pourrait ne s'y trouver qu'accidentellement. Plus rare que les formes précédentes.

Poecilus coerulescens L. paraît être localisé dans les sections 1 et 5.

Lagarus vernalis Panz.

1948. S Tourbières. A vue. 7-V. 1 ex. Très rare.

Pséudomaseus nigrita F.

1948. S 5. Piège 3 c. 10-VI. 3 ex. Rare.

Pseudomaseus minor Dej.

1948. S 5. Piège N°3 c. 10-VI. 1 ex. Très rare.

Omaseus vulgaris L.

1948. S 5. Pièges N° 4 c et 5 c. 10-VI. 17 ex.

» S 9. Piège N° 4 b. 7-VII. 19 ex.

1950. S 9. Sous une pierre. 29-V. 1 ex.

Abondant dans les sections 5 et 9. Localisé à ces sections.

Argutor strenuus Panz.

1948. S 5. Piège 1 c. 29-V. 1 ex. Très rare.

Steropus madidus ab. *aquitanus* Barth.

1948. S 5. Piège 4 c. 29-V. 2 ex. Rare.

Aberration signalée par JEANNEL comme étant du bassin de la Garonne. Se rencontre dans d'autres régions des Deux-Sèvres.

Abax ater ab. *Audouini.*

1947. S 1. Pièges 1 a, 2 a et 3 a. 22-VI. 5 ex.

Assez commun seulement dans cette section en bordure des terrains calcaires.

Clivina fossor L.

1948. S 5. Piège N° 2 c. 10-VI. 1 ex. Très rare.

Amara montivaga ab. *nigra* Letzn.

1948. S 5. Sur le sol. 10-VI. 1 ex. Très rare.

Amara convexior Steph.

1947. S 9. Piège N° 4 d. 15-VII. 2 ex.
1948. S 5. Sur le sol. 10-VI. 1 ex.
Rare.

Amara aenea de G.

1947. S 9. Sur le sol. 15-VII. 1 ex. Rare.

Ophonus rupicola Sturm.

1950. S 9. Sous une pierre. 29-V. 1 ex. Rare.

Pseudophonus pubescens Müll.

1947. S 3. Sous une pierre. 22-VI. 1 ex.
1948. S 9. Fauchoir. 2-VIII. 1 ex.
1950. S 9. Sous une pierre. 29-V. 1 ex. Assez rare.

Lasioharpalus dimidiatus Rossi.

1950. S 9. Sous une pierre. 29-V. 1 ex. Rare.

Lasioharpalus smaragdinus Duft.

1948. S 1. Piège N° 1 a. 10-VI. 1 ex. Rare.

Pheuginus tardus Panz.
1948. S 5. Piège N° 1 c. 10-VI. 1 ex. Rare.

Harpalobius melancholicus Dej.
1948. S 9. Piège N° 2 d. 10-VI. 1 ex. Très rare.

Stenolophus skrimshiranus Steph.
1948. S 9. Fauchoir. 12-V. 1 ex. Très rare.

Acupalpus flavicollis Stm.
1948. S Tourbières. Fauchoir. 12-V. Très rare.

Lebia marginata Geoff.
1948. S 8. Fauchoir. 10-VI. 1 ex. Très rare.

Metabletus obscuroguttatus Duft.
1947. S 1. Fauchoir. 7-VII. 2 ex. Très rare.

Dromius linearis Ol.
1950. S 8. Fauchoir. 10-VI. 2 ex. Très rare.

Brachynus crepitans L.
1947. S 3. Sous un rondin. 22-VI. Colonie d'une cinquantaine d'individus. N'a pas été retrouvé les années suivantes, mais il ne semble pas qu'il puisse être rare dans cette partie de la section 3 qui borde des terrains calcaires, habitat normal de cette espèce.

Brachynus sclopeta F.
1947. S 3. Sous un rondin en compagnie du précédent, mais en nombre moindre. Mêmes remarques. 22-VI.

La famille des *Carabidae*, exception faite des aberrations, est représentée par 34 espèces différentes, réparties dans 7 sections.

S 1	= 8	S 8	= 5
S 3	= 3	S 9	= 14
S 5	= 17	S Tourbières	= 1
S 7	= 1		

Il est à remarquer que la grande majorité des captures a été réalisée dans les pièges à viande, en début de décomposition. Il ne peut être question ici d'un manque d'eau qui aurait incité les Cara-

biques à la rechercher dans la viande décomposée, les points d'eau étant nombreux. De plus, quelques chutes de pluie ont toujours eu lieu au moment des opérations de piégeage.

Il est à peu près certain que seul le stade de décomposition de la viande ait attiré les Carabiques dans les pièges. Cette remarque est à faire pour d'autres séries de piégeages en d'autres stations dans le courant des mêmes années.

Il y a là un sujet d'étude qui n'a pas sa place dans ce travail.

Haliplidae

Haliplus flavicollis Sturm.

1947. Au troubleau, entre sections 4 et 5. 23-VII. 1 ex.

Haliplus lineatocollis Marsh.

1947. Au troubleau, entre sections 4 et 5. 23-VII. 1 ex.
1950. Au troubleau dans un trou d'eau de 4 × 5 m et 30-40 cm de profondeur de la section 1. Eau à 28°. 1 ex.
» S 7. Dans un fossé à courant lent. 27-V. 1 ex.

Les *Haliplidae* sont donc rares dans le marais du Bourdet.

Dytiscidae

Toutes les espèces ont été capturées au troubleau.

Le point M est une petite mare de la section 1, de 30-40 cm de profondeur au moment des recherches. Elle était envahie d'une abondante végétation aquatique. Le fond moyennement vaseux sur marne grise. Température de l'eau : 28°.

Hyphydrus ferrugineus L.

1947. S Tourbières. 6-VII. 2 ex.
1948. S 5. 5-V. 5 ex.

Hydroporus dorsalis F.

1950. S 1. M. 27-V. 1 ex. Très rare.

Hydroporus piceus Aubé.

1950. S 1. M. 27-V. 2 ex. Rare.

Hydroporus rufifrons Duft.
1950. S 1. M. 27-V. 14 ex.
» S 8. 20-V. 2 ex. Commun.

Hydroporus palustris L.
1948. S 5. 6-VI. 1 ex.
» S 8. 5-V. 1 ex.
1949. S 1. 25-V. 1 ex.
1950. S 8. 20-V. 22 ex. Dans un petit fossé ayant de 2 à 50 cm d'eau. Fond de tourbe et forte végétation aquatique.
» S 7. 27-V. 6 ex. Dans un fossé de 40 cm d'eau à courant lent.
» S 5. 29-V. 1 ex.
» S 1. 2-VI. 1 ex.
Commun dans les sections 7 et 8, rare ailleurs.

Hydroporus marginalis Duft.
1950. S 8. 20-V. 16 ex.
» S 7. 27-V. 3 ex.

Hydroporus pubescens Gyll.
1949. S 1. 25-V. 1 ex.
1950. S 7. 27-V. 4 ex.

Laccophilus interruptus Panz.
1947. S Tourbières. 6-VII. 2 ex.
1948. S 5. 5-V. 15 ex.
Rare en 1947. Commun en 1948 seulement dans la section 5.

Laccophilus virescens Panz.
1950. S 1. M. 2-VI. 3 ex. Rare.

Agabus brunneus Stm.
1950. S 7. 21-V. 1 ex. Rare.

Agabus bipustulatus L.
1947. S 1. Trou d'eau. 6-VII. 2 ex.
1949. S 1. » 26-V. 4 ex.
1950. S 8. Rigole d'eau claire et dormante, de 40 cm de profondeur. 20-V et 10-VI. 20 ex,
» S 7. Fossé de 30 cm d'eau dormante. 27-V. 3 ex.

Agabus melanocornis Zim.
1950. S 8. 20-V. 5 ex.
» S 1. 3-VI. 5 ex.

Agabus paludosus Panz.
1950. S 7. 27-V. 6 ex.

Agabus uliginosus L.
1950. S 7. 20-V. 5 ex.
» S 1. 2-VI. 10 ex. Espèce ordinairement rare, mérite d'être signalée dans cette région.

Agabus nebulosus Först.
1950. S 1. 2-VI. 1 ex. Très rare.

Agabus serricornis Payk.
1949. S 1. Trou d'eau. 26-V. 1 ex. Très rare.

Agabus undulatus Schr.
1948. S 8. 5-V. 5 ex.
1949. S 1. 26-V. 1 ex.
1950. S 1. 2-VI. 7 ex.

Agabus didymus Ol.
1950. S 7. 27-V. 4 ex.
» S 1. 2-VI. 1 ex.

Ilybius fuliginosus F.
1947. S 1. Trou d'eau. 6-VII. 3 ex.
1950. S 7. » 27-V. 3 ex.
» S 8. Fossé fraîchement curé. 10-VI. 8 ex.

Cymatopterus fuscus L.
1947. Fossé entre sections 4 et 5. 6-VII. 2 ex.
» S 1. Trou d'eau. 6-VII. 1 ex.
1948. S 5. Fossé entre sections 4 et 5. 5-V. 7 ex.
1950. S 7. Fossé. 27-V. 17 ex.
» Point M. 2-VI. 15 ex. Très commun.

Cymatopterus Paykulli Er.
1949. S 1. Trou d'eau. 26-V. 4 ex.
» S 1. » 2-VI. 2 ex.

Acilius sulcatus L.
1949. Trou d'eau entre sections 4 et 5. 26-V. 4 ex.

Dytiscus punctulatus F.
1947. S 1. Trou d'eau. 6-VII. 2 ex.
1950. S 1. Point M. 2-V. 1 ex.
» S 8. Petit fossé. 10-VI. 1 ex.

Dytiscus marginalis L.
1947. S 1. Trou d'eau. 6-VII. 1 ex.
1950. S 8. Petit fossé dans 60 cm d'eau. 10-VI. 1 ex.

La famille des *Dytiscidae* est représentée par 24 espèces, réparties de la façon suivante :

S 1 = 18	S 8 = 10
S 5 = 5	Tourbières = 2
S 7 = 9	

Gyrinidae

Gyrinus elongatus Aube.
1947. Tourbières. 6-VII ; quelques colonies.
» Fossé entre section 4 et 5 ; quelques colonies.
1948. » » » 4 et 5 ; » »
1949. S 1. Fossé. 26-V. » »
Absent en 1950.

Gyrinus urinator Ill.
S 7. 2 ex. en mai 1950.

Staphylinidae

Comme pour les *Carabidae*, la plus grande partie des *Staphylinidae* a été capturée dans les pièges. Les espèces inféodées aux champignons y sont rares du fait de la rareté de ces Cryptogames dans le marais du Bourdet.

Aleochara lata Grav.
1948. S 5. Piège 5 c. 10-V. 1 ex.

Aleochara curtula Goeze.
1947. S 1 et 9. Pièges 1 a, 2 a, 3 a. 12 et 17-VII. 10 ex.
1948. S 5. Pièges 4 c et 5 c. 7 ex.

Aleochara tristis Grav.
1948. S 8. Dans un champignon. 20-V. 1 ex.

Aleochara laevigata Gyll.
1950. S 3. Bouses. 29-V. 2 ex.

Alocona debilicornis Er.
1950. S 1. Bouse. 3-VI. 1 ex.

Dinaraea angustata Gyll.
1947. S 9. Piège 2 d. 12-VII. 1 ex.
1950. S 8. Bouse. 20-V. 1 ex.

Pachnida nigelle Er.
1947. S 9. Piège 1 d. 12-VII. 1 ex. Très rare.

Bessobia occulta Er.
1947. S 1. Fauchoir. 12-VII. 1 ex.

Atheta euryptera Steph.
1950. S 8. Fauchoir. 20-V. 4 ex.

Atheta nigricornis Thoms.
1950. S 1. Fauchoir. 8-IV. 11 ex.

Atheta valida Kr.
1947. S 9. Champignon. 9-IX. 1 ex.

Astilbus canaliculatus F.
1947. S 9. Piège 5 b. 16 et 17-VII. 3 ex.

Gyrophaena nana Payk.
1950. S 8. Champignon. 20-V. 36 ex.

Gyrophaena affinis Sahlb.
1950. S 8. Champignon. 20-V. 3 ex.

Tachyporus formosus Matth.
1948. S 9. Fauchoir. 10-V. 1 ex.

Tachyporus hypnorum F.
1948. S 5. Fauchoir. 6-VI. 20 ex.

Tachyporus pusillus Grav.
1947. S 5. Fauchoir. 6-VII. 1 ex.

Mycetoporus brunneus Marsh.
1950. S 8. Fauchoir. 20-V. 1 ex.
» S 5. » 29-V. 1 ex.

Quedius cinctus Payk.
1950. S 8. Fauchoir. 20-V. 1 ex.
» S 5. » 29-V. 1 ex.

Quedius mesomelinus Marsh.
1947. S 1. Piège 2 a. 7-VII. 1 ex.

Ontholestes tessallatus Geoff.
1948. S 1. Bouses. 10-V. 2 ex.

Staphylinus caesareus Cederh.
1948. S 5. Pièges 4 c et 5 c. 15-V. 5 ex.

Staphylinus erythropterus L.
1948. S 5. Pièges 4 c et 5 c. 15-V. 15 ex.

Staphylinus obscuroaeneus Fairm.
1948. S 5. Piège 4 c. 15-V. 1 ex.

Staphylinus flavipennis Er.
1948. S 5. Piège 1 c. 15-V. 1 ex.

Staphylinus pedator Grav.
1948. S 5. Piège 1 c. 17-V. 2 ex. de petite taille.

Philonthus laminatus Creutz.
1948. S 5. Piège 5 c. 17-V. 1 ex.

Philonthus aeneus Rossi.
1947. S 9. Pièges 1 d et 2 d. 12 et 16-VII. 3 ex.
1948. S 5. » 1 c et 2 c. 17-V. 7 ex.

Philonthus Mannerheimi Fauv.
1947. S 9. Piège 1 b. 14-VII. 2 ex.
» S 1. Piège 4 a. 17-VII. 2 ex.

Philonthus sanguinolentus Grav.
1949. S 1. Bouse. 26-V. 1 ex.

Philonthus corruscus Grav.
1948. S 5. Piège 4 c (pain d'épices). 17-V. 3 ex.

Philonthus cruentatus Gmel.
1949. S 1. Bouse. 26-V. 1 ex.

Philonthus varians Payk.
1948. S 5. Piège 5 c. 17-V. 1 ex.
» S 1. Bouse. 17-VII. 1 ex.

Lathrobium elongatum L.
1948. S 9. Piège 2 d. 14-VII. 1 ex.

Paederus gregarius Scop.
1950. S 5. Fauchoir. 29-V. 1 ex.

Paederus riparius L.
1948. S 9. Fauchoir. 17-V. 1 ex.

Paederus caligatus Er.
1947. S 9. Piège 4 b. 12-VII. 1 ex.
» S 7. » 3 b. » 2 ex.
1948. S 5. Fauchoir. 17-V. 2 ex.

Paederus fuscipes Curt.
1947. S 9. Piège 4 b. 12-VII. 2 ex.
1948. S 9. Fauchoir. 17-V. 3 ex.

Paederus limnophilus Er.
1947. S 7. Piège 3 b. 6-VII. 2 ex.

Stenus aterrimus Er.
1947. S 1. Piège 1 a. 6-VII. 1 ex.

Stenus picipes Er.
1950. S 8. 20-V. 1 ex.
» S 7. 27-V. 1 ex.
» S 3. 29-V. 1 ex.
» S 1. 2-VI. 3 ex.

Stenus flavipes Steph.
1950. S 8. Fauchoir. 10-VI. 1 ex.

Stenus fuscicornis Er.
1949. S 9. Fauchoir. 6-VI. 1 ex.

Oxytelus piceus L.
1949. S 5. Fauchoir. 5-VI. 4 ex.

Oxytelus sculpturatus Her.
1950. S 7. Fauchoir. 27-V. 2 ex.
» S 5. Fauchoir. 29-V. 1 ex.

Oxytelus inustus Grav.
1949. S 1. Fauchoir. 26-V. 2 ex.

Proteinus ovalis Steph.
1949. S 9. Fauchoir. 7-VII. 2 ex.
1950. S 8. Champignons. 20-V. 8 ex.

Silphidae

Comme pour les *Carabidae* et les *Staphyllinidae*, les *Silphidae* ont presque tous été capturés dans les pièges en 1947-1948.

Choleva oblonga Latr.
1950. S 8. 20-V. Fauchoir. 1 ex.

Choleva angustata F.

1948. S 9. Piège 5 b. 17-VII. 1 ex.

Nargus velox Sp.

1948. Piège 1 c. 10-V. 10 ex.
» » 2 d. 6-VI. 17 ex.

Abondant dans ces pièges quelques jours après leur mise en place, dès que la viande est entrée en décomposition.

Catops chrysomeloides Panz.

1948. S 5. Piège 2 d. 6-VI. 7 ex.

Ptomaphagus variicornis Rosenh.

1947. S 8. Fauchoir. 12-VII. 1 ex.

Ptomaphagus sericeus Panz.

1947. S 8. Fauchoir. 16-VI. 4 ex.

Phosphuga atrata L.

1947. S 1. Piège 4 a. 9-VII. 1 ex.
1948. S 5. Pièges 1 c, 2 c et 3 c. 10-VI. 12 ex.
» S 9. Pièges 4 b et 5 b. 14-VII. 10 ex.
» S 3. A vue au sol. 29-V. 1 ex.

Phosphuga atrata ab. *brunnea* Herbst.

1947. S 9. Piège 1 d. 12-VII. 1 ex.
1948. S 9. Pièges 1 d, 2 d, 3 d. 12-VII. 4 ex.
» S 5. Piège 3 c. 10-VI. 1 ex.

Thanatophilus rugosus L.

1948. S 5. Pièges 1 c et 2 c. 10-VI. 12 ex.
» S 9. Pièges 1 d et 2 d. 12-VII. 10 ex.

Thanatophilus sinuatus F.

1948. S 5. Pièges 1 c et 2 c. 10-VI. 15 ex.
» S 9. Pièges 1 c et 2 c. 10-VI. 20 ex.

Silpha tristis Ill.

1947. S 1. Pièges 1 a, 2 a, 4 a et 5 a. 6 et 10-VII. 23 ex.
» S 9. Pièges 1 d, 2 d, 3 d. 12 et 14-VII. 14 ex.

Silpha obscura L.

1948. S 9. Pièges 1 d. 14-VII. 1 ex.

Oeceoptoma thoracica L.

1947. S 9. Pièges 5 b, 1 d et 2 d. 9-VII. 27 ex.
1948. S 5. Pièges 1 c et 2 c. 10-VI. 7 ex.
» S 9. Pièges 5 b, 1 d et 2 d. 9-VII. 20 ex.

Beaucoup plus commun dans la section 9 que dans la section 5. N'a pas été capturé dans les autres sections.

Necrophorus humator Ol.

1947. S 1. Piège 2 a. 2-VII. 2 ex.
» S 8. Pièges 2 b et 3 b. 16-VII. 7 ex.
1948. S 5. Piège 6 c. 10-VI. 3 ex.

Necrophorus humator ab. *atricornis* Meier.

1948. S 5. Piège 6 c. 10-VI. 1 ex.

Aberration extrêmement rare. J'ai eu l'occasion d'en capturer 3 ex. en forêt de l'Hermitain.

Necrophorus interruptus Steph.

1948. S 9. Piège 5 b. 12-VII. 1 ex.

Necrophorus vespillo L.

1947. S 1. Pièges 4 a et 5 a. 12-VII. 15 ex.
» S 9. Pièges 5 b et 1 d. 9-VII. 19 ex.
1948. S 5. Pièges 5 c et 6 c. 10-VI. 3 ex.
» S 9. Pièges 5 b et 1 d. 9-VII. 5 ex.

C'est le Nécrophore le plus commun du marais du Bourdet.

Histeridae

Comme les précédentes espèces, presque toutes les captures ont été obtenues par piégeage.

Hister unicolor L.

1949. S 1. Bouses. 26-V. 8 ex.
1950. S 7. » 27-V. 1 ex.

Hister cadaverinus Hoffm.
1947. S 9. Piège 4 b. 14-VII. 1 ex.
1948. S 5. Pièges 1 c et 2 c. 10-VI. 5 ex.

Hister quadrinotatus Scriba.
1949. S 1. Bouse. 16-V. 5 ex.

Hister uncinatus Ill.
1948. S 9. Piège 5 b. 10-V. 1 ex.
1950. S 5. Bouse. 29-V. 1 ex.

Hister ignobilis Mars.
1948. S 5. Pièges 1 c et 2 c. 10-VI. 5 ex.
1949. S 7. Bouse. 26-V. 3 ex.
1950. S 7. » 27-V. 1 ex.
» S 1. » 2-VI. 2 ex.

Saprinus nitidulus Payk.
1948. S 5. Pièges 1 c, 2 c et 3 c. 10-VI. 10 ex.
» S 9. Piège 3 d. 15-VII. 2 ex.

Saprinus speculifer Latr.
1948. S 5. Piège 2 c. 10-VI. 1 ex.

Lucanidae

Cette famille n'est représentée dans le marais du Bourdet que par *Dorcus parallelipipedus* L., qui se trouve réparti çà et là dans les crevasses des vieux saules dans les sections 1 et 8. Il y est assez rare.

(*A suivre.*)

Parmi les Livres

Catalogue des Lamiaires du Monde, par S. BREUNING. *Tutzing b. München,* Museum G. Frey., fasc. 1, 1958, 48 p.

La publication qu'entreprend, avec ce premier fascicule, le Museum G. Frey, répond à la nécessité de compléter le *Coleopterorum Catalogus* de JUNK qui, pour la sous-famille des *Lamiinae,* date de 1921. En effet, depuis cette époque, le nombre des espèces décrites a augmenté de façon considérable — presque doublé, semble-t-il — tandis que d'importantes modifications ont été apportées à la taxinomie du groupe ; c'est dire combien il était difficile, pour un entomologiste, même spécialisé, de s'orienter dans l'énorme masse des travaux isolés, publiés dans de multiples périodiques.

Le premier fascicule de ce Catalogue est dû à l'éminent spécialiste S. BREUNING, lui-même auteur de la majorité des nouvelles formes décrites depuis plus de 20 ans. Il est consacré aux *Phantasiini* et *Dorcadionini ;* c'est par conséquent un ouvrage de tout premier intérêt pour ceux qu'intéresse la faune paléarctique.

On ne saurait donc trop féliciter S. BREUNING et le Museum G. Frey de l'effort entrepris et souhaiter que les fascicules à venir paraissent suivant des délais aussi rapprochés que possible.

A. VILLIERS.

Les Culicides du « Midi » méditerranéen, par J. A. RIOUX ; *in* Encyclopédie entomologique, 304 pp., 156 fig. Ed. Paul Lechevalier, 12, rue de Tournon, Paris-VI^e^. 7.000 fr. (Préface de P.-P. GRASSÉ, membre de l'Institut).

Notrè collègue montpelliérain, travaillant en quelque sorte au centre du problème, apporte dans cet ouvrage le témoignage de ce que peut réaliser l'entomologiste actuel en conjuguant la systématique à l'écologie et à la faunistique. Formé à la jeune école moderne et l'ayant parfaitement assimilée, il a pu réaliser un livre qu'en l'état présent de l'évolution diptérologique en France on peut considérer comme un modèle du genre.

Je dis « en l'état présent », car l'auteur n'a pu compter que sur des relevés faunistiques relativement fragmentaires. C'est malheureusement le lot de tous les naturalistes qui se sont, avec courage, lancés dans l'étude des groupes réputés — à tort bien souvent — peu spectaculaires.

Les résultats de ce courage payent, par bonheur, du labeur souvent ingrat entrepris en connaissance de cause.

J.-A. RIOUX est un de ces auteurs heureux.

Son livre, conçu selon un plan rigoureux autant que clair, tient compte de toutes les données présentes capables d'apporter une contribution à la mise à jour du problème.

Et nous pouvons éprouver un maximum de satisfaction à voir concourir les notions phytogéographiques avec les disciplines biocénotiques, la zoocénotique et la phytosociologie, pour arriver, en fin de compte, à donner une image parfaite de la systématique des Culicides méditerranéens.

Les nombreuses et excellentes figures, mises en valeur par un beau papier, contribuent heureusement à la compréhension d'un texte que, par ailleurs, l'exposé des conceptions personnelles de l'auteur rend particulièrement attachant.

P. BOURGIN.

Catalogue commenté des Coléoptères du Maroc (1), par L. KOCHER. Travaux de l'Institut Scientifique chérifien 1956-1958. Fascicules parus : Préface, Introduction, carte. Hydrocanthares, Palpicornes, Brachélytres, Lamellicornes, Malacodermes, Serricornes, soit environ 940 pages.

(1) On peut se procurer cet ouvrage à l'Institut chérifien à Rabat (Maroc).

S'il est un travail désiré depuis longtemps par les entomologistes, c'est bien le monumental ouvrage entrepris par L. Kocher, entomologiste de l'Institut chérifien de Rabat.

Etant sur place, il était évidemment tout désigné, mais cela demandait tant de recherches de toutes sortes qu'il a eu un mérite certain en mettant « sur pied » cet important travail.

Le premier fascicule, d'environ 100 pages, comprend la Préface, l'Introduction et une carte ; il est indispensable pour une bonne compréhension du texte, du fait qu'il contient la clé du catalogue, la liste des abréviations et la carte. Cet inventaire de la faune des Coléoptères du Maroc a été minutieusement traité dans les fascicules parus après l'Introduction, chaque espèce est étudiée et a souvent été supervisée par un spécialiste lorsqu'il s'agissait d'espèce critique. L. Kocher a fait de nombreuses prospections au Maroc ; d'autre part, il a profité des prospections des nombreux entomologistes de ce riche pays.

Les références bibliographiques ne manquent pas.

Le *Catalogue commenté des Coléoptères du Maroc,* de L. Kocher, sera utile à tous les zoologistes intéressés par la faune marocaine.

G. Colas.

Ecologie et peuplement entomologique des sables vifs du Sahara Nord-Occidental, par F. Pierre (Thèse). Un volume relié toile de 332 pages, 140 figures, 16 planches photo. Ed. C.N.R.S., 16, quai Anatole-France, Paris-VIIe.

L'important travail de F. Pierre comprend deux parties traitant respectivement du milieu et du peuplement. Il est précédé d'une Introduction où sont examinés les coefficients climatiques et l'aridité, et tracées les limites du domaine exploré, introduction à laquelle s'ajoute un historique sommaire des recherches sur le peuplement entomologique des sables vifs, comprenant deux paragraphes : l'un sur les sables littoraux, l'autre sur les sables continentaux.

La première partie, qui traite exclusivement du milieu, est constituée par six grands chapitres où sont étudiés les aspects géologiques, climatiques et biologiques des sables vifs du Sahara Nord-Occidental (Facteurs climatiques. Endoclimat des sables. Microclimats. Facteurs édaphiques. Facteurs biotiques).

La deuxième partie envisage exclusivement le peuplement entomologique. Elle comprend six grands chapitres, consacrés à l'étude des Insectes sabulicoles et de leur comportement : Faune entomologique des sables vifs, particularité morphologique des sabulicoles, particularité physiologique des sabulicoles, particularité éthologique des sabulicoles, structure des groupements, origine de la faune sabulicole.

Les conclusions générales et une explication des termes locaux (termes géographiques et noms vernaculaires des végétaux liés aux sables) et une très importante bibliographie terminent cet ouvrage.

Ajoutons que de nombreuses figures (dessins, graphiques), cartes et planches photographiques illustrent cette étude et contribuent à la compréhension du texte.

Le travail de F. Pierre est remarquable, car il est pratiquement complet, englobant à la fois l'écologie et le peuplement entomologiques des sables vifs du Sahara Nord-Occidental.

F. Pierre est un saharien — plus de quatre années de séjour au désert — doublé d'un observateur consciencieux ; il a fait « ses premières armes entomologiques », comme beaucoup d'entre nous, en forêt de Fontainebleau, et nous savions, ses camarades et moi, combien il était « minutieux » dans ses observations. Ce travail est le premier du genre pouvant servir de modèle aux futurs chercheurs qui se consacreraient à l'écologie ; il sera d'une utilité incontestable aux naturalistes de toutes les disciplines qui voudront étudier le comportement des animaux dans leur milieu.

G. C.

Offres et demandes d'échanges (*suite*)

— SITT, 17, rue de l'Arbre-Sec, Fontainebleau (S.-et-M.), offre *Bulletins et Annales de la Société entomol. de France*, 1903 à 1923.

— Dr ORIGNY, à Chaulnes (Somme), rech. : Carabiques de R. JEANNEL, tomes I et II ; Coléoptères de Rémy PERRIER, les 2 tomes ; Scarabéides de R. PAULIAN ; neufs ou occasion bon état.

— Dr H. LAMPRECHT, Landskrona (Suède), désire acheter à bon prix : *L'Entomologiste*, tomes I et II ; *Revue d'Ent.*, tomes 25 et 26 ; *Ann. Soc. entom. France*, volumes 1852, 1953 ; *Miscellanea Entom.*, tomes 38-41.

— G. de VICHET, 5, rue du Grand-Saint-Jean, Montpellier (Hérault), rech. par achat ou échange : BRUNNER VON WATTENWYL, « Die Insectenfamilie der Phasmiden », Leipzig, 1908 ; ainsi que tous ouvrages ou notes sur Phasmes. Offre ouvrages et separata sur insectes, principal. Coléoptères ; accepte en échange travaux sur Orthoptères.

— R. DAJOZ, 4, rue Herschel, Paris (VIe) (Dan. 28-14), recherche Coléoptères Clavicornes de France et régions voisines (surtout régions méditerranéennes et montagneuses).

— D. GOURDIN, 124, rue Saint-Dominique, Paris (VIIe), désire échanger : 1°) *Catalogus Coleopterorum* de WINCKLER, vol. 11, 12, 13 (*Rhynchophora*) contre volumes même publication sur *Adephaga*, *Lamellicornia* (*Scarabaeidae*), *Phytophaga* (*Cerambycidae*) ; 2°) *Ann.* et *Bull. Soc. ent. de France* contre *Coléoptères Scarabaeidae*, par R. PAULIAN, et *Cerambycidae*, par F. PICARD (éd. Lechevalier).

— Dr LAMONTELLERIE, Sikasso, Soudan, cherche, neuf ou occ., rallonge à soufflet pour appareil photo Rectaflex.

— P. TEOCCHI, domaine de la Duplessis, île de la Barthelasse, Avignon, recherche correspondants pour éch. Coléoptères toutes familles.

— L. CRÉPIN, 1, rue Bruat, Colmar (Haut-Rhin), offre par suite double emploi : PUTON, Synopsis des Hémiptères-Hétéroptères de France (rare) : 1re partie : Lygaeides ; 2e partie : Tingidides, Phymatides, Aradides, Hébrides, Hydrométrides.

— Cl. R. JEANNE, 306, cours de la Somme, Bordeaux (Gironde), recherche Carabiques Europe et Afrique du Nord et littérature s'y rapportant ; offre en échange Coléoptères principalement Pyrénées, Massif Central et Aquitaine.

— Milo Burlini, Ponzano Veneto, Treviso (Italia), recherche : Faune de France de Rémy Perrier complète, ou au moins volumes relatifs aux Insectes ; désire *Cryptocephalus* d'Afrique du Nord et d'Asie Paléarctique (échange, achat, ou communication) et separata sur *Cryptocephalini* ; désire déterminer *Cryptocephalini* d'Europe et Afrique du Nord.

— R. Vieujant, 154, avenue P.-Deschanel, à Bruxelles (Belgique), collectionneur de lépidoptères exotiques (principalement *Papilio* et *Morpho*), désire entrer en relations avec collectionneurs et chasseurs tous pays.

— H. Nicolle, Saint-Blaise, par Montiéramey (Aube), achèterait Lamellicornes (surtout coprophages) par lots, chasses ou collections.

— Ed. Dresco, 30, rue Boyer, Paris (XX[e]), rédige actuellement deux catalogues concernant les Araignées et les Opilions *cavernicoles* de *Suisse* et d'*Italie*. Prière lui envoyer d'urgence le matériel disponible, en indiquant nom de la grotte, la commune, le canton ou la province, le nom du collecteur, la date de capture.

— G. Gouttenoir, 54, Grande-Rue, Arc-et-Senans (Doubs), recherche loupe binoculaire, « Nacor » de préférence ; échangerait Curculionides.

(*Suite* p. 38)

Comité d'Etudes pour la Faune de France

Les entomologistes, dont les noms suivent, ont bien voulu accepter d'étudier les matériaux indéterminés des abonnés à « L'Entomologiste ». Il est bien évident qu'il s'agit là d'un très grand service qui ne peut pas prendre le caractère d'une obligation. Nos abonnés devront donc s'entendre directement avec les spécialistes avant de leur faire des envois ; mais nous ne pouvons pas ne pas insister sur la nécessité qu'il y a à n'envoyer que des exemplaires *bien préparés, et munis d'étiquettes de provenance exacte,* cet acte de politesse élémentaire allègera la tâche des spécialistes. D'autre part, l'usage veut que les spécialistes consultés puissent conserver pour leur collection des doubles des Insectes communiqués.

Carabides : G. Colas, 45 *bis*, rue de Buffon, Paris (Ve). — G. Pécoud, 17, rue de Jussieu, Paris (Ve).

Cicindélides : Dr E. Rivalier, 26, rue Alexandre-Guilmant, Meudon (S.-et-O.).

Staphylinides : J. Jarrige, 1, place de l'Eglise, Vitry-sur-Seine (Seine).

Dytiscides, Haliplides et Gyrinides : Dr Guignot, 23, rue des Trois-Faucons, Avignon. — C. Legros, 119, avenue de Choisy, Paris (XIIIe).

Hydrophilides : C. Legros, 119, avenue de Choisy, Paris (XIIIe).

Psélaphides, Clavicornes : A. Méquignon, 53, avenue de Breteuil, Paris (VIIe).

G. Cryptophagus : R. Comon, Instituteur honoraire, Héry (Yonne).

Catopides : Dr H. Henrot, 5, rue Ancelle, Neuilly-sur-Seine (Seine).

Elatérides : A. Iablokoff, 17, rue René-Quinton, Fontainebleau (S.-et-M.).

Buprestides : L. Schafer, 19, avenue Clemenceau, Montpellier (Hérault).

Scarabéides Coprophages : R. Paulian, 45 *bis*, rue de Buffon, Paris (Ve). — H. Nicolle, à Saint-Blaise, par Montiéramey (Aube).

Scarabéides Mélolonthides : Ph. Dewailly, 94, avenue de Suffren, Paris (XVe).

Scarabéides Cétonides : P. Bourgin, 9, rue de Bellevue, Yerres (S.-et-O.).

Cryptocephalini : M. Burlini, Ponzano Veneto, Treviso, Italie.

Malacodermes, Hétéromères : M. Pic, Les Guerreaux, par Saint-Aignan (S.-et-L.).

Curculionides : A. Hoffmann, 15, avenue du Maréchal-de-Lattre-de-Tassigny, Boulogne-sur-Seine. — G. Ruter, 2, rue Emile-Blémont, Paris (XVIIIe).

Bruchides, Scolytides : A. Hoffmann, 15, av. Maréchal-de-Lattre-de-Tassigny, Boulogne-sur-Seine.

Scolytides : A. Balachowsky, Institut Pasteur, 25, rue du Docteur-Roux, Paris (XVe). Voir *Cochenilles.*

Larves de Coléoptères aquatiques : H. Bertrand, 6, rue du Guignier, Paris (XXe).

Macrolépidoptères : J. Bourgogne, 45 *bis*, rue de Buffon, Paris (Ve).

Macrolépidoptères Satyrides : G. Varin, avenue de Joinville, Joinville-le-Pont (Seine).

Géométrides : C. Herbulot, 31, avenue d'Eylau, Paris (XVIe).

Zygènes : L. G. Le Charles, 22, avenue des Gobelins, Paris (Ve).

Orthoptères : L. Chopard, 45 *bis*, rue de Buffon, Paris (Ve).

Hyménoptères : Ch. Granger, 26, rue Vineuse, Paris. — L. Berland, 45 *bis*, rue de Buffon, Paris (Ve).

Plecoptères : J. Aubert, Conservateur au Musée zoologique de Lausanne, Suisse.

Odonates : R. Paulian, 45 *bis*, rue de Buffon, Paris (Ve).

Psoques : Badonnel, 4, rue Ernest-Lavisse, Paris (XIIe).

Diptères Brachycères : A. Bayard, 3, square Albin-Cachot, Paris (XIIIe).

Diptères Tachinaires : L. Mesnil, Station centrale d'Entomologie, Route de Saint-Cyr, Versailles (S.-et-O.).

Diptères Simuliides : P. Grenier, 96, rue Falguière, Paris (XVe).

Diptères Ceratopogonidae : H. Harant, Faculté de Médecine, Montpellier (Hérault).

Diptères Chironomides : F. Gouin, Musée zoologique, Strasbourg.

Diptères Chloropides : J. d'Aguilar, Station centrale de zoologie agricole, route de Saint-Cyr, Versailles (S.-et-O.).

Diptères Phlébotomides et Acariens Ixodides : Dr Colas-Belcourt, 96, rue Falguière, Paris (XVe).

Hémiptères Reduviides : A. Villiers, 45 *bis*, rue de Buffon, Paris (Ve).

Hémiptères Homoptères : Dr Ribaut, 18, rue Lafayette, Toulouse (Hte-Garonne).

Hémiptères Hétéroptères : J. Peneau, 50, rue du Docteur-Guichard, Angers.

Cochenilles (Diaspinae) : Ch. Rungs, Direction des Affaires économiques, Rabat, Maroc. — A. Balachowsky, Institut Pasteur, 25, rue du Docteur-Roux, Paris (XVe).

Aptérygotes : Cl. Delamare-Deboutteville, Laboratoire Arago, Banyuls (P.-O.).

Protoures, Thysanoures : B. Condé, Laboratoire de zoologie, Faculté des Sciences, Nancy (M.-et-M.).

Biologie générale, Tératologie : Dr Balazuc, 16, avenue de Lowendal, Paris.

Parasitologie agricole : Dr Poutiers, 9, place de Breteuil, Paris (VIIe).

Aranéides : J. Denis, 103, rue Jean-Jaurès, Denain (Nord).

Araignées cavernicoles et Opilionides : J. Dresco, 30, rue Boyer, Paris (XXe).

Isopodes terrestres : Prof. A. Vandel, Faculté des Sciences, Toulouse (Hte-G.).

Offres et demandes d'échanges (*suite*)

— Ed. Dresco, 30, rue Boyer, Paris (XXe), achète tous separata concernant les Araignées et les Opilions. Lui faire parvenir les titres des separata ou des ouvrages

— J. des Abbayes, 4, cours Bayard, La Roche-sur-Yon (Vendée), recherche tome IV de la « Faune de France », traitant des Hémiptères ; faire offre avec prix désiré.

— M. Antoine, 6, rue du Roussillon, Casablanca, recherche *Ophonus signaticornis* et *Daptus vittatus* (deux couples de chaque) ainsi que *Bronislavia robusta* ♂. Offre Coléoptères marocains.